



"Pause Café"



Notre Equipe

Isabelle Garcin-Guilbert.

Présidente

Anne-Marie Gagnerault.

Trésorière

André Gagnerault.

Secrétaire

Martha Guez

secrétaire-adjointe

Georges Guilbert

Vice-Président

Isabelle Le Scouarnec.

Animatrice de l'Atelier d'Écriture

Éditorial

Chers amis,

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création du site internet d'Agir Reliance, dans lequel vous retrouverez les articles de cette newsletter et de nombreuses informations sur notre association, les cafés-philos, l'atelier d'écriture : www.cafephilo93.fr

Dans ce numéro de Pause Café, vous trouverez entre autres, un compte-rendu de notre café-philos de février sur le thème « désir, sexualité, érotisme ... » dont nous avons tenté de déchiffrer les énigmes. Également un éclairage sur Claude-Lévi-Strauss qui révolutionna les conceptions sur les cultures et les sociétés par sa vision structuraliste.

Et si vous vous sentez inspirés par le hasard, nous vous invitons à participer au concours de nouvelles que nous organisons avec l'association Arts et Liens et la médiathèque de Livry-Gargan. Belles plumes, ne pas s'abstenir !

A bientôt,

Isabelle Garcin-Guilbert

Présidente

Au sommaire

Editorial

L'Atelier d'Écriture

Concours de nouvelles

Notre prochain rendez-vous. « la violence, est-elle conséquence de nos choix ? »

Retour sur le café-philos du 19 février 2013.

« Désir, sexualité, érotisme. L'énigme... »

Dans la lumière

Claude Lévi-Strauss

Lectures

Homo Economicus

Daniel Cohen. Editions

Albin Michel

Une analyse précise et argumentée de ce qu'est aujourd'hui la crise économique, de ce monde et de ses contradictions. D Cohen décrit



Notre prochain rendez-vous café-philos

Mercredi 10 avril à 19h45

A l'Orangerie du château de la Forêt

60 avenue du Consul Général Nordling, RN 3, Livry-Gargan

Entrée libre

La violence est-elle conséquence de nos choix ?

Qu'elle s'exerce comme manifestation de la force ou signe de faiblesse, l'histoire et l'actualité nous montrent que la violence est de tous temps, en tous lieux, présente sous différentes formes, tolérée, parfois autorisée, légitimée... Peut-on concevoir la possibilité de sa disparition ? L'homme serait-il violent par nature ? La violence a-t-elle son origine dans la vie sociale ? Quelles seraient les conditions d'une « paix perpétuelle » ?

Donnez votre avis et découvrez ce qu'en pensent les philosophes d'hier et d'aujourd'hui.

Animé par Daniel Ramirez, docteur en philosophie, le débat est ouvert à tous, dans la convivialité. agir.reliance.livry@gmail.com **06 74 59 48 48**



Concours de nouvelles : mettez le hasard dans tous ses états !

Les associations Agir Reliance et Arts et liens, en partenariat avec la municipalité, vous proposent de participer au concours de *nouvelles sur le thème du hasard* qui récompensera les meilleures productions littéraires imaginaires ou autobiographiques, retraçant un fait, un événement, une aventure liés au hasard.

Il est ouvert à tous les habitants de Livry-Gargan et jeunes scolarisés à Livry-Gargan, ainsi qu'à tous ceux qui travaillent à Livry-Gargan. Il est prévu 2 catégories : scolaires jusqu'en terminale ou mineurs non scolarisés et adultes. 3 prix seront attribués par catégorie.

Remise des textes auprès de la médiathèque René Cassin avant le 16 novembre 2013. Voilà qui vous laisse le temps de peaufiner votre œuvre.

Règlement sur notre site www.cafephilo93.fr ou à la médiathèque **01 43 88 03 03**

l'augmentation des inégalités en s'appuyant sur les travaux de Thomas Piketty et Emmanuel Saez : le revenu des plus pauvres s'effondre de plus de 60% alors que celui des plus riches augmente de 80%, le millième le plus haut quintuplant en revenus. Mais il nous parle aussi du bonheur

De la célébrité, théorie et pratique

Jean-Michel Espitallier

Ecrivain, poète et musicien, l'auteur nous confie ses réflexions sur la « pipolisation » et sur notre fascination pour les idoles. Au cœur du sujet, la question de l'identité, de la trace laissée, du besoin d'être aimé, de se distinguer et d'être reconnu. Aphorismes et jeux de mots se mêlent aux citations de revues people et de Nietzsche...

Enquête dans le laboratoire des artistes

Philippe Walter, François Cardinali, Michel de Maule

Fondation de la Maison de la Chimie

L'étude moléculaire des œuvres d'art, des grottes préhistoriques à l'Égypte antique et aux grands peintres nous fait entrer dans les coulisses des œuvres. La chimie bouscule les certitudes sur les peintes et leurs pratiques.

Les origines de l'écriture

V Alleton, J. Maniaczik, P. Vernus

Le Pommier/
Universcience – coll. Le Collège

L'apparition de cette technique il y a 5000 ans à Sumér, en Égypte et en Chine.

Nous vous donnons rendez-vous sur notre nouveau site

www.cafephilo.fr



Retour sur le café-philo du 19 février 2013

« Désir, sexualité, érotisme. L'énigme... »

Un constat, ce sujet traverse la pyramide des âges car se soir là, les participants allaient de 20 à 75 ans dont trois quarts de femmes... Sur ces trois mots : désir, érotisme, sexualité, les définitions sont liées à l'approche personnelle et intime, à l'aspect psychologique, au ressenti et aux expériences de chacun. Néanmoins nous nous sommes entendus sur les convergences suivantes :

Le désir. Peut d'entre nous sont capables d'identifier, à brûle-pourpoint, les motivations qui influencent le choix de leurs partenaires. Ces motivations sont variées, elles tiennent à notre passé, peuvent même remonter à des souvenirs d'enfance. Les explications ne manquent pas, chacune jetant un peu de lumière sur le mystère de nos vibrations intimes : nos hormones, nos gènes, notre éducation sexuelle, notre personnalité, ou tout cela à la fois. Le désir amoureux peut-être aussi formaté dans notre inconscient par des interdits (religieux, par exemple) qui nous auraient été dictés dès notre prime jeunesse. Il semble indéniable que les frustrations et les manques affectifs, voire les traumatismes de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte, influencent nos scénarios sexuels et amoureux. La différence des approches face au désir reste une énigme.



L'érotisme. L'érotisme est souvent lié à la stimulation de l'imagination, à la recherche d'une jouissance sans nécessairement attendre la finalité de la « consommation ». Certaines personnes sont plus réceptives physiquement et psychologiquement à l'érotisme qu'à la sexualité. Il est souvent stimulé par l'ambiguïté d'une attitude, la suggestion, le non-dit, voire la promesse d'une situation future, car l'imagination et le désir sont mieux sollicités que lorsque tout est déjà gagné ou donné. Cela peut être utilisé comme un ressort de séduction, consciemment ou inconsciemment. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la citation de Georges Clemenceau : « Le meilleur moment de l'amour, c'est quand on monte l'escalier ». Les nombreux tabous (par exemple la nudité) donnent lieu à la transgression. Des écrivains comme Georges Bataille ont érigé l'érotisme dans l'ordre du sacré, de la transgression, de la mort. L'érotisme des uns n'est pas l'érotisme des autres, c'est donc aussi une énigme.

La sexualité. Si le désir, l'érotisme sont les moteurs de la sexualité, on peut en conclure que le principal organe sexuel, n'est pas le sexe, mais le cerveau. Rien ne peut s'appréhender en matière sexuelle qui n'ait été au préalable analysé, géré par notre inconscient. Ne pas confondre, le sexe et l'amour sont deux choses différentes, qu'on peut bien sûr vivre ensemble, heureusement, mais qui n'en sont pas moins disjointes. On peut avoir des rapports sexuels avec quelqu'un dont on n'est pas amoureux. Ou aimer quelqu'un sans qu'il y ait de rapports sexuels. Et puis, la fonction sexuelle et la fonction de reproduction sont à la fois liées, puisqu'elles se font par les mêmes organes, et disjointes, puisqu'on peut faire l'amour sans faire d'enfant... Mais, jouir du corps de l'autre n'est jamais innocent, la singularité du désir sexuel est qu'il produit en nous un trouble particulier, du fait qu'il se heurte toujours à une espèce d'interdit vague. On constate ainsi que la sexualité, tellement différente entre les individus est également une grande énigme.

L'énigme. Le désir pourrait naître d'un traumatisme et se matérialiser dans nos fantasmes.

Les débuts de l'élevage

J. D. Vigne

Comment l'homme en est arrivé à domestiquer ses proies

150 questions sur l'océan et le climat

Seize scientifiques répondent aux questions qui avaient été posées par le public lors d'une exposition sur le sujet

Le Journal intime d'un arbre

Didier Van Cauwelaert

Edition Michel Lafon

Un hommage au poirier de son jardin qui a connu des événements et des êtres humains importants. Pas si invraisemblable que cela puisque la science a montré que les arbres communiquent entre eux, se protègent des maladies et des prédateurs et fabriquent certaines substances comme s'ils étaient doués d'intelligence. Un livre étonnant qui laisse penser que les arbres ont une âme

Nos amis nous signalent:

Le Chapiteau La Fontaine aux Images.

Stade Roger Caltot, avenue de Sévigné. 93390 Clichy-sous-Bois. Renseignements : 01 43 51 27 55. Présente:

Appel à participation: "ConciliaBulle"

La Fontaine aux Images invite les artistes seuls ou en collectif à collaborer avec des enfants de CE2 aux côtés des Bon-à-Rien (collectif artistique) pour une exposition collective qui aura lieu du 25 au 27 juin 2013, au Chapiteau

De fait, lorsque nous percevons en l'autre un corps désirable, c'est que quelque chose de cette personne ranime en nous un souvenir marquant. Avant même que notre corps ne soit nu, le désir dénude notre âme, nos carences et nos motivations. L'érotisme est une vision personnelle de la beauté qui est une sublimation artistique et sensuelle de l'amour, ce peut-être aussi un vecteur de communication instinctif pour amener des partenaires qui vont « consommer » ou non leur(s) fantasme(s). L'énigme résiderait dans ce que cet outil de la séduction rencontrerait parfois et parfois pas du tout l'altérité amoureuse du convoité. En ce sens l'érotisme a plus à voir avec l'instinct alors que la sexualité a plus à voir avec nos pulsions. Dans les deux cas, il s'agit de tendances comportementales innées. La différence c'est que l'instinct inclut son propre mode d'emploi : un instinct, c'est un savoir-faire transmis génétiquement. Par exemple, les araignées savent tisser leur toile, et les oiseaux font leur nid, sans que personne ne le leur apprenne. En revanche, nous n'avons aucun savoir faire transmis génétiquement dans ce domaine. C'est la raison pour laquelle, enfants, nous nous interrogeons tellement sur « comment on fait des bébés ». Ce savoir-là n'est pas transmis par les gènes, c'est un savoir acquis. Autrement dit il faut apprendre ! C'est pourquoi la sexualité est une pulsion, et non pas un instinct. Nous avons une tendance comportementale innée, celle de faire l'amour, mais nous ne savons pas comment nous y prendre. Cela fait partie de tout cet apprentissage sexuel que chacun doit acquérir. L'énigme est que nous y parvenons souvent- si non tous- lorsque nous parvenons à vaincre notre angoisse de pénétrer le champ intime de l'autre.

Une approche culturelle et historique.

Ces trois notions, désir, érotisme, sexualité s'expriment au travers de la complexité des cultures et des civilisations. Au fil du temps, elles furent influencées par diverses valeurs sociétales, morales et spirituelles. La société médiévale faisait une place à l'expression « païenne », pulsionnelle de la sexualité humaine. Jusqu'à ce que l'Eglise en fasse un interdit, elle autorisait le carnaval qui permettait au travers de l'anonymat des masques aux hommes et aux femmes de se rencontrer et plus si affinité. A la fin de cette époque, la « modernité » commence, par un interdit religieux qui génère une culpabilisation, et détermine une individualisation de la sexualité érigée en règle morale. Une normalisation de la sexualité devient donc à l'ordre du jour pour ne pas contrarier les dogmes ! Mais les approches culturelles divergent. Par exemple on peut trouver étrange la façon d'exprimer dans l'art japonais le désir et l'acte sexuel. Sur cette question il faut savoir que dans la culture japonaise :

ce qui est indécent c'est de montrer ses émotions : le plaisir, le dégoût, à l'inverse le nu, la baignade nue à plusieurs, le sumo ne sont pas tabous.

La représentation « décoincée » : dans la littérature, le sexe est considéré comme une chose infantile, adolescente et l'on y exprime la plus grande fantaisie sans être jugé.

leur érotisme s'exprime dans le rituel de l'habillement, dans le fait de se couvrir avec recherche et créativité.

Certaines sociétés avaient un rapport équilibré et libre avec la sexualité, par exemple dans la Grèce antique on pratiquait le culte du corps, on allait l'entretenir au gymnasium, l'athlète représentait la figure du héros. Les Indiens d'Amazonie (Lévy-Strauss) avaient une sexualité très libre, comportant des codes. Et aussi l'imagerie de l'Inde (Kamasutra), les contes des Mille et Une Nuits, etc... Il peut exister aussi une culture de « l'a-sexualité », par exemple chez les Incas, des vierges gardaient le temple.

Une approche sociologique et psychologique.

Les participants pensent que des questions restent sans réponse par peur de soulever des tabous ou de paraître irrespectueux. Sont évoqués la question de la sexualité des personnes âgées et celle des handicapés. Beaucoup pensent que l'âge et le handicap ne peuvent-être un obstacle à l'épanouissement sexuel. Certains pensent que notre regard distant sur la sexualité des handicapés et des vieillards ne correspond pas à leur réalité. Nous savons que si les changements physiques et psychologiques liés à l'âge et au handicap ne doivent pas être niés, ils n'entraînent aucun obstacle majeur à une activité sexuelle harmonisée en tenant compte de ses contraintes. Certains pays proposent des solutions réfléchies et

"DEMO DE MOTS"

Soirées de lecture au Chapiteau de la Fontaine Aux Images

20h30 – 22h

Les lundis 25 mars – 8 avril
– 27 mai – 10 juin

Scène ouverte aux lecteurs et libre accès aux auditeurs

Thème de lecture : l'univers culturel et social à l'époque de Jean Jaurès (fin XIXème, début XXème)

Temps de lecture maximum : 10 minutes

Un roulement permettra à tout le monde de partager ces amours littéraires.

Haut les Cœurs ! Et à bientôt.

Pour plus de renseignements et exprimer son désir de participation,

Contact au 01 43 51 27 55

www.fontaineauximages.fr

Exposition**« L'Orient fabuleux des Mille et une nuits »**

Jusqu'au 28 avril 2013
l'Institut du Monde Arabe



nous conte les secrets et les

adaptées en dehors de tout tabou, en acceptant de reconnaître comme métier les assistants sexuels hommes et femmes pour intervenir dans la sexualité des handicapés. Il s'agit aussi d'une difficulté à penser la vieillesse sous un autre mode que celui de la maladie, du déclin, ou bien du vieillard sage au-dessus des réalités sensorielles. Cela atteste aussi que dans la pensée de beaucoup, le handicapé ayant perdu de l'autonomie physique, il est nécessairement exclu de « l'exercice physique » qu'est la sexualité, certes c'est hélas vrai parfois, mais pas toujours !

Et l'amour dans tout ça ?

Dans la discussion sont évoqués le caractère initiatique de la 1ère activité sexuelle, le fait que la connaissance de son propre corps implique que chaque relation sexuelle soit une création libre, que nous sommes des êtres de désir et de liberté. Mais pour en arriver là -et d'ailleurs faut-il nécessairement en arriver là ?- le désir et l'érotisme sont sinon des outils indispensables, du moins des liens puissants à la sexualité. Mais au final, ne seraient-ils pas un moyen de concrétiser une quête de l'amour, auquel chacun aspire au plus profond de soi ?

L'inquiétante marchandisation

Dans l'assemblée, certains considèrent que de nos jours on parle trop de sexualité et pas toujours de la bonne manière. La pornographie en imposant une présence obsédante et vulgaire de l'acte sexuel en est un exemple type. Il y a aussi l'utilisation et le détournement d'images érotiques et même pornographiques à des fins commerciales : par exemple est citée la vente des voitures trop souvent associée à la nudité féminine. En imposant une présence obsédante le discours dominant cherche à cacher la véritable importance et la véritable nature simple et libératrice de la sexualité. Dans certains cas, par un langage trivial et vulgaire, on cherche à taire les sentiments de désir et d'attraction pour une personne. Le langage crû démystifie pour éviter de s'engager ; il peut être un mécanisme de défense.

Une excessive normalisation ?

Malgré la « révolution » de mai 68, jusqu'aux années 1990, on n'en parlait pas en famille, au travail, en public. On était gênés, taxés d'indécence ou de harcèlement. Aujourd'hui, dans notre société, qui se dit évoluée et « libertaire » on constate une sorte de normalisation de tous nos comportements, y compris de notre sexualité. Foucault a parlé de « bio-pouvoir » pour qualifier la normalisation, le contrôle de la vie, du corps, des mœurs, de la reproduction.

Conclusion

Les institutions protègent contre ce qui est inhumain dans l'humain. Mais on ne doit pas tomber dans la normalisation excessive et la répression. Plus de liberté c'est moins de marginalité. Il ne faudrait surtout pas dénier et abolir la complexité des cultures et des civilisations et le fait qu'elles peuvent encore évoluer.

**Le saviez-vous ?****Notre big data quotidien**

Le volume d'informations numérisées sera huit ans 50 fois supérieur à ce qu'il est aujourd'hui et il faudra dix fois plus de serveurs informatiques pour gérer, retrouver, exploiter cette manne. Sauvegarde de films, partage de photos sur les réseaux sociaux, géo-localisation depuis les smartphones, historiques de navigation sur le web et sur les moteurs de recherche, tout devient information. Chaque minute 350 000 tweets, 15 millions de sms, 200 millions de mails sont envoyés de par le monde. Des dizaines d'heures de vidéos sur YouTube, des centaines de milliers de fichiers archivés sur les serveurs des réseaux sociaux. Nous produisons tous les deux jours 5 exaoctets (soit 10 puissance 18 octets) soit autant qu'entre le début de la culture humaine et 2003. Dans les années à venir l'information sera fournie aussi par les capteurs : caméras de surveillance, sondes météo, cartes bancaires, télescopes géants, autant de données qui seront croisées avec celles du web et de l'open data (informations mises à disposition par les pouvoirs publics) et qui constitueront le « big data ». Grâce à des algorithmes des ordinateurs super puissants seront en mesure de livrer des informations en quelque dixièmes de secondes. Santé, sécurité, consommation... Les applications seront innombrables. Les Etats-Unis inaugureront en septembre 2013 le plus grand centre de traitement de données au monde. Le big data fera bientôt partie de notre quotidien.

sources du livre qui a enchanté le monde entier, des sultans médiévaux à Hollywood. De manuscrit en manuscrit, de copie en ajout, de traduction en retraduction, Les Mille et une Nuits sont le fruit d'un incroyable processus d'élaboration. Le français Antoine Galland au 18^{ème} siècle traduit ces contes perses et ajoute des passages qui appartiennent au folklore arabe comme les histoires d'Ali Baba et d'Aladin transmises par un voyageur syrien, alimentant la vogue de l'orientalisme et de la littérature fantastique



Dans la lumière

Claude Levi-Strauss (1908 – 2009)

Un regard éclairé sur le monde pluriel

Pour cet agrégé de philosophie devenu ethnologue, il existe une multiplicité de critères pour juger des sociétés humaines et de leur réussite et c'est un erreur de vouloir appliquer les normes de nos sociétés occidentales et industrielles au monde entier. Son anthropologie met au jour les écarts, les différences qui rendent le monde pluriel. Son regard ouvert et multipolaire englobe aussi la nature. L'anthropologie « appelle à la réconciliation de l'homme et de la nature dans un humanisme généralisé ».

Cet « ethnologue improvisé », comme il se définit lui-même, naît et grandit à Bruxelles dans les ateliers de son père portraitiste mis au chômage par l'avènement de la photographie. Etudes brillantes, engagement à la SFIO, passion pour Marx, licence de droit, agrégation de philosophie. Professeur de philo, il a une révélation en lisant *Primitive Society* de Robert H. Lowie, part au Brésil enseigner la sociologie et découvre l'Amazonie et le Mato Grosso. Son observation des populations indiennes servira de base à ses réflexions sur la parentalité.

A New York où il se réfugie en raison des lois antijuives de Vichy, il rencontre le linguiste Roman Jakobson et la linguistique structurale qui lui apporte des éléments théoriques qui serviront à sa théorie. Il publie en 1949 *Les Structure élémentaires de la parentalité* où il étudie les systèmes d'alliances dans ces populations. En 1948, il devient sous-directeur du Musée de l'Homme, puis directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes et dix ans plus tard, professeur au Collège

de France en anthropologie sociale. *Tristes Tropiques* en 1955 connaît un immense succès, suivi de quatre tomes de *Mythologiques* publiés de 1964 à 1970.

Derrière le chaos des rites, des coutumes et des récits traditionnels, il cherche les principes qui les structurent et les ordonnent.

Les Structure élémentaires de la parentalité

Cet ouvrage est encore aujourd'hui une référence car il propose une explication universelle des règles du mariage. Depuis les travaux fondateurs de Lewis Morgan (1818 – 1881), on savait que dans de nombreuses cultures le mariage est règlementé de manière plus stricte que dans les sociétés occidentales et impose de se marier avec certaines catégories de parents. Levi-Strauss l'explique par le concept de réciprocité tel que défini par l'anthropologue Marcel Mauss (1872 – 1950) dans son *Essai sur le don*. Le « bien » offert est le gage d'une relation de réciprocité. La prohibition de l'inceste, l'exogamie, s'expliquent par l'obligation de « faire circuler » les femmes entre les familles. L'échange des femmes a une fonction d'intégration sociale, d'alliance, de cohésion et de solidarité. Les systèmes de parenté assurent l'existence du groupe social. Cette théorie est-elle vraiment universelle ? Toujours est-il qu'elle a été le point de départ du structuralisme qui a été repris par l'ensemble des sciences humaines et la philosophie.

Tristes Tropiques et La Pensée Sauvage

Fruit de son expérience au Brésil puis en Asie, *Tristes Tropiques* est une autobiographie et un constat de ravages infligés aux sociétés indigènes par la civilisation occidentale. Les tropiques dépeuplés d'Amérique du Sud, tout comme les tropiques surpeuplés de l'Inde appellent à une méditation sur la nature de la civilisation.

La *Pensée Sauvage* analyse les systèmes de classification de la nature élaborés dans ces cultures. Il réhabilite une logique propre au monde sensible, la « science du concret » : Les techniques issues de la révolution néolithique – agriculture, poterie, tissage, etc. supposent des siècles d'observations méthodiques et d'expériences répétées. Lévi-Strauss explique que la pensée scientifique et la pensée « sauvage » n'ont pas le même type d'objet. Alors que la première ne retient de la nature que ce qui est mesurable, la seconde, où dominent perception et imagination, s'intéresse aux qualités sensibles (formes, couleurs, odeurs) pour classer les éléments du monde, ce qui est déjà « une étape vers un ordre rationnel et la constitution d'une mémoire. » Un panier, un masque, une parure comparés à d'autres, insérés dans un ensemble, se mettent à parler. La coupure entre choses sensibles et monde des idées est mise en cause et contournée. Cet ouvrage marque l'émergence des sciences humaines et des thèmes majeurs de la pensée française des années 60 : primauté de l'inconscient, dépendance du sujet par rapport aux structures sociales, etc.

Mythologiques

Cette étude comparative sur 800 mythes amérindiens veut montrer qu'ils reposent sur un système de concepts solidement charpentés. Chaque récit mis en relation avec les pratiques et les institutions dont il est issu, Lévi-Strauss prouve que les catégories de cru et de cuit, de frais et de pourri, de mouillé et de brûlé illustrent sous une forme concrète des notions abstraites comme les rapports entre la nature et la culture, vie et la mort, le ciel et la terre... Il montre aussi que les récits mythiques passant d'une société à une autre, d'une culture à une autre subissent des transformations, notamment par inversions régulières. Il analyse les opérations mentales par lesquelles les cultures forgent leur identité en se distinguant de leurs voisines et comment les mythes sont liés par les contrastes qui les opposent. L'identité d'une culture est « diacritique », constituée de l'intérieur par les différences qui la séparent de sa voisine. Les historiens comme Jean-Pierre Vernant (1914 – 2007) et Marcel Détiéne (né en 1935) ont utilisé sa conception structuraliste pour renouveler notre compréhension des mythes grecs.





Nos amis de l'association Arts et Liens proposent leurs conférences

Contact :

Didier Labille

labilled@free.fr

01 43 02 43 70

06 27 83 95 69

Samedi 23 Mars. De 17 à 19 heures	Les EXOPLANETES	Claude BERGEMER	Médiathèque René CASSIN. Salle Albert DERRIEN
Samedi 13 Avril. De 17 à 19 heures	L'EMANCIPATION DES FEMMES du MOYEN AGE à la REVOLUTION	Agnès GERHARDS	Médiathèque René CASSIN. Salle Albert DERRIEN
Samedi 25 Mai. De 15 à 17 heures	PROUST ET LA PEINTURE	Henri GUEZ	Médiathèque René CASSIN. Salle Albert DERRIEN
Samedi 15 Juin. De 17 à 19 heures	Qu'est-ce qu'un processus asservi ou régulé ? Le Monde en est plein !	Charles HUBERT	Médiathèque René CASSIN. Salle Albert DERRIEN

AGIR...
RELIANCE
c'est vous...

Votre adhésion nous permet de maintenir les activités de l'association **Agir Reliance** pour contribuer à développer l'accès à la connaissance et à la culture pour tous. Merci et nous vous donnons rendez-vous pour les café-philos et l'atelier d'écriture

Bulletin d'adhésion 2012-2013

Membre actif: 15 €

Membre bienfaiteur:.....€

Règlement: par chèque ou en espèces Date.....2013

Bulletin à renvoyer au siège: 51 avenue d'Orléans. 93190 Livry-Gargan

agir.reliance.livry@gmail.com

Nom :Prénom :

Adresse :

Téléphone :Portable :

Courriel :Profession ou activité.....